

Biographie de Dino BUZZATI

Benvenuti

Dino Buzzati Traverso est né à Belluno, en Vénétie, le 16 octobre 1906. Famille d'armuriers émigrés de Budapest au XVe siècle. Ils prirent le nom de Budàt, transformé en Buzàt, enfin en Buzzati.

Son père Augusto Buzzati, juriste, est Président de la Cour d'Appel de Venise et collaborateur du " Corriere della Sera " en matière de droit international. Sa mère, Alba Mantovani, est une descendante de la grande famille vénitienne Badoer Partecipazio, dont plusieurs membres furent doges de Venise à la fin du 1er millénaire.

Enfance bourgeoise heureuse avec ses 3 frères et sa sœur, entre la tendresse de sa mère et un père plutôt sévère. Il apprend le violon et donne des concerts aux blessés pendant la première guerre mondiale.

A 14 ans, la mort de son père, d'un cancer du pancréas, le marque profondément et le laisse, pour toute sa vie, dans l'attente d'une mort précoce.

A 18 ans, il apprend le droit, dans la tradition familiale. Mais il pense déjà devenir écrivain et journaliste.

En 1928, après son service militaire en école d'officiers, il entre au « Corriere della Sera » où il fera toute sa carrière, en tant que chroniqueur à la rubrique faits divers, il illustre ses articles par des dessins, souvent avec humour, puis critique musical, correspondant en Ethiopie, correspondant de guerre dans la marine et en Afrique et enfin rédacteur en chef.

Il débute en littérature dans les années trente, en écrivant des fables pour enfants et pour adultes.

Toutes les nuits, il reste enfermé dans son bureau, absorbé par un travail plutôt monotone et fatigant. Tard dans la nuit, une fois son travail au Corriere della Sera achevé, il rentre chez lui, et écrit dans son lit.

Le 30 juillet 1940 il est envoyé comme correspondant de guerre sur le croiseur Fiume (coulé à Matapan) puis sur le Trieste. Entre juillet 1940 et 1942 , il participe à de nombreuses batailles, celle du cap Teulada (au sud de la Sardaigne, défaite italienne face à la Royal Navy, le 28 novembre 1940) celle du cap Matapan (au sud du Pelloponèse, défaite italienne face à la Royal Navy, le 29 mars 1941), aux batailles de Syrte (Libye) Pendant les combats il fait son métier de correspondant de guerre , prend des photos, observe, griffonne des notes.

En 1949 il suit le tour d'Italie pour son journal.

Dans les années 50-60, l'Italie intellectuelle est extrêmement politisée, il est le type de l'écrivain "scandaleusement " non engagé.

Buzzati est un anxieux, devant certains événements, comme la maladie ou le licenciement il se sent perdu, pour lui c'est des cauchemars.

Il vouait à sa mère une sorte d'adoration, c'était sa confidente même pour les choses les plus intimes.

Il disait que lorsque l'on est malade, on cherche un bon spécialiste. De la même façon, quand on veut faire l'amour pourquoi ne ferait-on pas appel à des " professionnelles ". L'ennui est qu'il en tombait amoureux jusqu'à en perdre la santé. En avril 1959 il fait la connaissance d'une jeune call-girl qui profite de lui. Il romancera cette malheureuse histoire dans " Un amour ".

Avant la mort de sa mère il n'avait jamais éprouvé le besoin de se marier. En 1960 il fait la connaissance d'un mannequin, Almerina Antoniazzi. Il voit enfin en elle une femme en qui avoir confiance. Il l'épouse en 1966. Ses dernières années sont adoucies par un équilibre affectif basé sur la discrétion et sur le respect mutuel.

Le 28 janvier 1972, à Milan, à l'âge de 65 ans, il décède d'un cancer.

Biographie de Dino BUZZATI

Benvenuti

Bibliographie Dino Buzzati est un écrivain qui a touché à beaucoup de genres littéraires et artistiques :

Romans :

- 1933 **Barnabo des montagnes** (*Barnabo delle montagne*) (1959 en traduction française) se passe dans une montagne peuplée de bandits, et le thème de l'attente vaine et angoissée y est déjà présent, marqué par l'esprit des légendes.
- 1935 **Le Secret du vieux bois** (*Il segreto del Bosco Vecchio*) (1959 en traduction française) met en scène une nature habitée de génies menacés de destruction par les hommes.
- 1940 **Le Desert des Tartares** (*Il deserto dei Tartari*) (1949 en traduction française) adapté au cinéma en 1976 par Valerio Zurlini, avec Vittorio Gassman, Philippe Noiret, Jacques Perrin, Fernando Rey, Laurent Terzieff, Jean-Louis Trintignant. Ce film a reçu en 1976, le Grand Prix du Cinéma Français
- 1959 **L'Image de pierre** (*Il grande ritratto*) (c'est son seul roman de science-fiction) Un professeur d'université est invité par un de ses amis dans une base secrète de l'armée. Celui-ci a conçu et fabriqué un super-calculateur doué de conscience, une machine gigantesque qui va manifester sa personnalité.
- 1960 **Le Grand portrait**
- 1960 **Cher monsieur, nous sommes désolés de...**
- 1963 **Un Amour** adapté au cinéma en 1965 par Gianni Vernuccio, sous le titre « une garce inconsciente » décrit la passion dévorante d'un quinquagénaire pour une jeune prostituée, et ses tourments savamment entretenus par elle. Quinze mille exemplaires furent vendus en deux jours.

Théâtre et Livrets d'opéra : une vingtaine de livrets d'opéra ou de pièces, dont en 1953 **Un Caso clinico**, traduit par Albert Camus en 1956 sous le titre **Un Cas intéressant**, qui est une critique humoristique de la bureaucratie italienne.

Nouvelles : Une quantité de nouvelles, où sont racontés des événements bizarres, un prêtre débat de questions théologiques avec des extraterrestres, des ailes poussent sur les épaules d'une comtesse, etc. Citons trois recueils :

- 1958 Soixante Récits (Sessanta racconti)
- 1966 Le K (Il colombre) (50 nouvelles).
- 1971 Les Nuits difficiles (le Notti difficile) (51 nouvelles)

Bande dessinée 1969 *Poèmes-Bulles* (*Poema a fumetti*)

Contes et romans pour la jeunesse, Poésies, Fables, Grands reportages, Chroniques, et autres écrits.

Peinture, Gravure, Décors, Dessins

Biographie de Dino BUZZATI

Benvenuti

Les œuvres de Buzzati, habitées par l'angoisse, sont traversées par le sens du merveilleux, de la fantaisie, de l'absurde, du bizarre et du fantastique et sont relatés d'une façon simple et directe avec des mots concrets.

Ses thèmes principaux sont les attitudes adoptées face à la vie, face à la mort. Ses nouvelles soulèvent de nombreuses interrogations sur l'humain dans la modernité à travers des histoires courtes, parfois drôles, parfois tragiques.

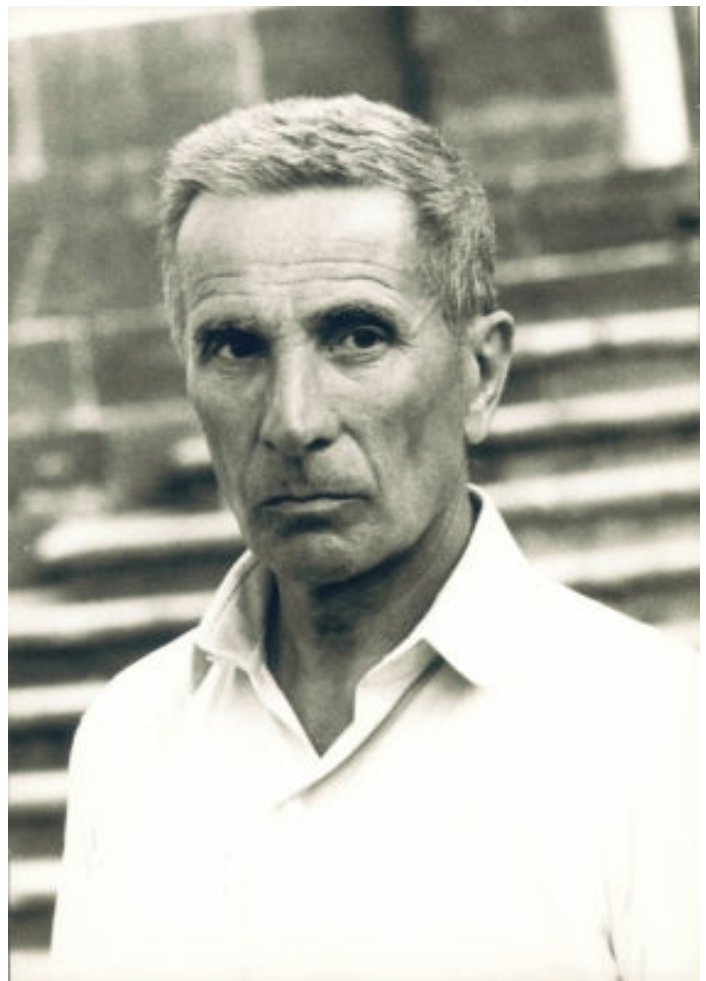
Ses façons de raconter sont sèches, linéaires, désenchantées et souvent pathétiques. La langue est simple et dépouillée.

Buzzati est doté d'un talent exceptionnel pour restituer avec élégance les faits de la vie quotidienne, même ceux qu'il n'a pas vus et qui lui sont racontés, intensifiés par une grande part de rêve.

La fuite du temps est le thème universel qu'il cherchait, une machine implacable qui le broie.

Certains biographes voient dans son œuvre l'influence de Kafka, du surréalisme, et surtout de l'existentialisme (Sartre et Camus)

Dans ses ouvrages on peut découvrir l'exceptionnelle acuité des observations qu'il portait sur notre monde déshumanisé, des vues prémonitoires sur la violence dans la cité et l'inhumanité croissante des relations humaines, mais aussi la profondeur de son regard sur la solitude de l'homme contemporain, l'expression obsessionnelle de la fuite du temps ou l'angoisse de l'individu perdu dans le cosmos.



Ex Voto tiré de sa légende (imaginaire) de Sainte Rita